

Centre Nazareth en Tanzanie

Beaucoup de vie au Centre Nazareti, c'est bien normal. 23 garçons, entre 8 et 20 ans y vivent jour et nuit... Ils ont quitté la famille parce que la belle mère ou le beau père ne voulait plus d'eux, parce qu'ils ont perdu leurs deux parents, et que personne ne pouvait prendre soins d'eux... Ils sont allés en ville avec l'espérance d'y trouver une vie meilleure... Mais la vie en ville était trop dure, et cela les a conduits à Nazareti. Ils arrivaient avec une histoire douloureuse, avec des blessures profondes, avec beaucoup de violence interne. Mais la plupart s'habituent vite, et restent des mois, voire des années. Ils trouvent chez nous une famille, un "chez eux"...

La vie, au centre, commence tôt le matin, parce que les enfants prennent la bouillie avant de partir pour l'école. Les deux enfants responsables de la préparation doivent laver la marmite, couper le bois, allumer la cuisinière, mettre l'eau sur le feu... enfin préparer cette bouillie. Vers 7h du matin, tous partent à pied pour l'école. Ils vont à l'école primaire du village, à 20 minutes de chez nous. Beaucoup sont intégrés dans les classes régulières. Trois enfants restent dans la classe de récupération, adaptée à ceux qui commencent tardivement à aller à l'école. Quand ils ont atteint le niveau de 4^e année ils passent dans la classe régulière. Presque tous nos enfants sont passés par cette classe de remise à niveau. Cette année, nous avons deux enfants qui sont arrivés au secondaire, l'un dans l'école secondaire de Ngara, l'autre dans l'école secondaire du diocèse à Rulenge. Le premier loge dans sa famille, le deuxième est interne dans son école, et va en famille durant les vacances scolaires. Nous ne gardons plus les enfants chez nous une fois qu'ils sont au secondaire. C'est le commencement d'une autre étape dans leur vie et côtoyer des enfants plus jeunes devient trop difficile. C'est aussi un pas de plus vers la réintégration dans leur famille. Ce qui est très important pour nous. Deux autres enfants sont dans une école où ils apprennent l'automécanique... Nous aidons aussi 40 enfants externes qui vivent dans leur famille, pour tout ce qui est scolarité : fourniture des cahiers aux chaussures indispensables pour l'école !

Nos enfants de 1^e et 2^e années rentrent de l'école vers midi. Nous regardons ce qu'ils ont appris à l'école, faisons des exercices semblables, et de la lecture... Mardi et vendredi c'est jours de lessive. Chaque enfant fait la sienne. Nous aidons les petits, quand ils doivent laver rincer et essorer draps et couvertures ! . Vers 15h les autres enfants rentrent de l'école et nous prenons le repas. A 4 ou 5 autour d'un plat, nous mangeons des bananes, du maïs, des patates douces, ou du riz, avec des légumes. Le lundi, nous avons de la viande de chèvre. Comme légumes nous mangeons des choux, une sorte d'épinards, des courges, ou des haricots. Après le repas, nous avons selon les jours : la lessive, le ménage, une réunion, la culture dans notre champs en bas de la colline, le travail sur le terrain en construction (transport de la terre, des briques, des pierres...). Nous avons un tableau qui indiquent à chacun ce qu'il doit faire chaque jour: nettoyage des toilettes, des dortoirs, de la salle à manger ; la vaisselle, l'entretien de l'enclos des chèvres, la préparation du souper, porter le lait...Celui qui a du ménage à faire, fait le avant de partir pour l'école ! Et chaque après-midi, entre 17 et 18h, nous allons jouer au foot. Nous avons un terrain, et nous y jouons avec les enfants des alentours. Eux n'ont pas de ballon, pas de terrain, alors ils sont contents de venir jouer avec nos enfants. C'est bon de se dépenser, d'évacuer la violence qu'ils ont en eux.. Mais le foot est aussi une belle occasion pour transmettre des valeurs : respect des autres, donner une chance à chacun de jouer, pas seulement aux bons, jouer en équipe.... En général, le climat est vraiment bon sur le terrain. Et on se donne "à fond".

Nous avons deux vaches et un taureau. Une des vaches nourrit son veau, et l'autre fournit le lait que nous gardons, une partie, pour la bouillie des enfants, et l'autre partie pour vendre à quelques familles abonnées. Chaque soir, deux enfants partent vers 17 h en vélo pour porter le lait chez les abonnés.

Deux garçons sont employés chez nous à la ferme. Ils nettoient l'enclos de nos vaches, vont chercher l'herbe pour leur nourriture et apportent le fumier en bas, de la colline où nous avons notre champs. Nous avons aussi 8 chèvres, mais ce sont les enfants qui en prennent soins. Quand c'est la saison sèche, et que l'herbe manque sur notre terrain, trois enfants partent chaque après-midi conduire les chèvres, là où on trouve de l'herbe. Ils rentrent vers 19h.

Du lundi au vendredi, nous avons une maman qui vient préparer le dîner, et les légumes pour le souper. Chaque soir, à tour de rôle, un enfant prépare la pâte, qu'ils mangent avec ces légumes. En fin de semaine, ce sont les enfants qui s'occupent des repas, à tour de rôle. Ils savent comment faire, et le font avec joie. Maintenant que nous avons la nouvelle cuisine, c'est vraiment plus confortable, on est à l'abri du vent et de la poussière. La cuisinière s'allume facilement... il y a de l'eau à l'intérieur de la cuisine, et l'endroit pour faire la vaisselle facilite la tâche (souvent désagréable). Et quand il fait froid, quand il pleut, et que le vent fait entrer la pluie dans la salle, nous mettons quelques tables dans la cuisine, pour pouvoir continuer nos activités... au chaud... C'est un lieu où les enfants aiment venir pour se réchauffer, pour voir si la bouillie est prête, pour saluer les autres enfants le matin en se levant...

Bien sûr qu'il y a du temps pour jouer ! Nous avons des billes, des cartes, des crayons pour faire des dessins, des ciseaux pour apprendre à couper, des jeux avec des dés, une radio. On peut même fabriquer une voiture !... Presque chaque enfant a fait sa voiture, avec des déchets, de la récupération...

Le samedi, une partie des enfants va au marché avec les soeurs pour faire les achats de la semaine. Ils y vont avec notre " charrette ", et apportent patates douces, sucre, farine, riz, en grande quantité. Quand cela est possible nous prenons les légumes du jardin. C'est grâce à soeur Salomé et à un jardinier que nous mangeons de nos propres légumes. Le samedi après-midi il y a des enfants qui vont à la catéchèse et qui se préparent à être baptisés, à faire la première communion, ou à être confirmé. Le dimanche, ils vont à la messe, et sont libres dans l'après-midi, pour aller se promener, visiter...

Dès qu'un enfant arrive et qu'il se sent prêt, nous l'accompagnons dans sa famille, pour voir la situation, faire connaissance, donner des nouvelles de l'enfant, et essayer de refaire le lien entre eux. C'est un premier pas. Ensuite, durant chacune des vacances scolaires nous encourageons nos enfants à aller en famille, pour quelques jours ou plusieurs semaines. Environ un tiers des enfants ne sont pas en famille pour Noël. Nous essayons avec eux de faire des activités différentes : une sortie, des crêpes, la décoration de Noël... Tous ceux qui sont allés en famille, sont revenus enthousiastes, contents... Ils ont apporté des légumes, des mangues, des avocats, de la part de la famille, en signe de reconnaissance. Un garçon a eu la joie de voir sa maman qu'il n'avait pas vue depuis sa petite enfance...

Nous n'avons pas fini de construire. Nous construisons un bâtiment dans lequel il y aura un lieu pour accueillir les nouveaux enfants, les parents, d'autres visiteurs, un lieu pour soigner les enfants, leur donner ce dont ils ont besoin, un espace pour les réserves de matériaux pour l'école ou pour la vie au centre, et un endroit pour mettre le vélo et la charrette. Dans ce bâtiment nous prévoyons aussi une petite chambre pour un des garçons qui travaille à la ferme... Ce sera une très grande amélioration, simple, mais tellement fonctionnelle !

Et nous rêvons aussi de construire une salle, pour pouvoir faire des activités, à l'abri de la pluie et du mauvais temps, une salle où on peut laisser le matériel inachevé pour continuer le lendemain, une salle où on peut faire du bricolage, où on peut chercher un livre et lire tranquillement, où on peut apprendre l'anglais en petite équipe... et où on peut étudier...

La vie à Nazareti se construit " ensemble ", chacun y a sa place, et chacun contribue au bon déroulement de la vie. Nous cherchons à aider chaque enfant à faire confiance, à se faire confiance, à se sentir quelqu'un, quelqu'un à aimer. Nous cherchons aussi à aider chaque enfant à s'ouvrir aux autres, à aimer l'autre, malgré sa différence....Nous savons que chaque enfant a une perle précieuse en lui et notre grand défi est de mettre à jour cette perle... Un défi qui vaut la peine, et demande un grand engagement... Mais nous nous sentons fort soutenues dans notre mission à la suite du Christ, par nos soeurs et nos familles, par nos bienfaiteurs, et par toutes les personnes qui s'intéressent à ce que nous faisons, qui s'engagent au loin pour nous aider dans notre mission, qui nous envoient un signe d'encouragement...
MERCİ BEAUCOUP !!!!